

L'AGE CRITIQUE Aux Portes du Tombeau



Lorsque j'eus atteint l'âge critique, ma santé fut fort compromise. En quelques semaines, l'âge raison de m'alarmer sur ma situation qui empirait rapidement.

C'est alors que, désespéré, mon mari alla lui-même exposer mon cas aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là, après m'avoir soigneusement examinée, les Spécialistes me déclarèrent sauvée, grâce au sang nouveau qui m'avait déjà si généreusement réconfortée.

On n'a donc rien de mieux à me conseiller que de continuer l'emploi des Pilules Rouges.

Mme FERRIER VALIQUETTE, 85 rue Beaudoin, Saint-Henri de Montréal.



J'eus les fièvres qui me clouèrent sur un lit de souffrances durant plusieurs semaines, et malgré tous les bons soins dont j'étais entourée, je ne pouvais plus relever de cette terrible maladie qui m'avait mise aux portes du tombeau.

La grande faiblesse qui, pendant plusieurs semaines, menaçait de m'emporter, inquiétait beaucoup ma mère et mon médecin qui me faisaient prendre toutes sortes de bons toniques.

Après avoir essayé, sans résultat, tous les remèdes imaginables, mon médecin me conseilla un jour de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Mlle BERNADETTE CHURCH, No. 229 rue Sanguin, Montréal, Qué.

Menacée de Consommption



Pendant sept ans, j'ai souffert d'une grande faiblesse qui menaçait de me conduire à la consommation.

A chacune de mes époques, j'étais obligée de prendre le lit pour plusieurs jours, endurant des douleurs sans nom dans les reins et dans tous les membres.

Une cousine à moi qui avait employé avec succès les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, me conseilla depuis longtemps d'en faire l'essai.

Après en avoir fait usage pendant quelques mois, j'étais transformée, grasse, colorée et en parfaite santé.

Mlle ALICE BRAIS, 217 rue Sanguin, Montréal, Qué.

Pour le Bonheur Conjugal

Mettez d'abord, dans un bocal, Deux ou trois livres d'espérance; Puis, vous y joindrez un quintal De petits soins, de complaisance, Une mesure de bonté, Un quarteron de confiance, A discrétion de la gaïeté, Quatre ou cinq pots d'obéissance, Cinq ou six livres de douceur; Et, crainte de monotonie, Ajoutez à la bonne humeur Un milligramme de folie. Quand au sel, n'en mettez qu'un grain. Car, si vous passiez l'ordonnance, Au lieu d'une once, il faudrait bien En mettre deux de patience. Cuire le tout à petit feu D'une chaleur bien soutenue, Qu'amour et qu'amitié tous deux Ne le perdent jamais de vue; Vous obtiendrez, par ce moyen, Une galette bien pètrie. Dont un morceau, chaque matin, Suffit pour embellir la vie!

Golden Business Opportunities

"Golden Business Opportunities" is the title of one of the Grand Trunk's latest publications, issued by the Commissioner of Industries. It is a concise treatise on business openings in Western Canada, and contains a fund of facts and valuable information.

L'ESPRIT DE PARTI

Le droit le plus élevé est celui du législateur; car ce sont les lois qui gouvernent les peuples, et le gouvernement se trouve par conséquent remis entre les mains de ceux qui font les lois.

Mais il en est peu qui comprennent la sainte mission du législateur. La vanité, l'orgueil, l'amour de la famille et la passion de l'argent pervertissent beaucoup de consciences.

Quelquesfois la constitution donne à une portion plus ou moins grande du peuple le droit de nommer ses législateurs. Alors une grande responsabilité pèse sur ceux à qui ce droit est imposé.

Car Dieu les visitera pour les mauvais choix qu'ils auront faits, et la postérité les maudira pour les mauvaises lois qu'on lui aura laissées.

Si la loi vous convie à l'élection des législateurs de votre pays, répondez à son appel; et ne privez point de votre suffrage celui que vous croyez digne.

Et dans votre choix suivez plutôt l'inspiration de votre conscience que les suggestions de l'esprit de parti; car tout ce qui se rattache à des intérêts particuliers rétrécit l'esprit, et offusque le jugement.

Employez L'ALLEN'S LUNG BALSAM

immédiatement dès que vous sentez l'attaque de la toux et évitez vous une affection dangereuse des bronches et des poumons.

Anti-Anglais

Les Irlandais des Etats-Unis paraissent avoir contre l'Angleterre une mémoire de cœur bien tenace. D'après une dépêche de Boston, ils viennent, en effet, par le bureau directeur de leur société des "Hibernians", de conclure une alliance avec le bureau central des sociétés allemandes réunies des Etats-Unis, alliance préparée depuis quelques années déjà, pour empêcher que leur nouvelle patrie ne conclue une alliance avec l'Angleterre.

"Cette entente, dit-on, a pour base que ces organisations sont toujours et inaltérablement opposées à une alliance entre l'Angleterre et les Etats-Unis.

"Et s'il y avait une guerre, il n'y a pas de doute que la force de l'influence allemande et irlandaise en ce pays se ferait sentir dans la crise".

Nous n'avons pas à intervenir dans l'arrangement conclu entre Irlandais et Allemands américains, mais il nous sera bien permis de constater que cette préoccupation anti-anglaise inspirée par des considérations de race non assimilée et peut être trop attachée au passé et à des intérêts, qui ne concernent pas la patrie américaine, pourrait être embarrassante pour le gouvernement des Etats Unis et même nuisible à la grande république.

Elle tendrait à faire croire que certains assimilateurs ou tranciers de là bas sont plus intéressés que sincères.

Par contraste, elle met en relief la loyauté des nôtres, et au Canada et aux Etats-Unis. Ici comme là bas, les souvenirs persistants de notre origine, n'ont jamais eu pour effet d'influencer aucune relation extérieure. Nous avons été loyaux, même contre les intérêts français.

Cette persistance de sentiments irlandais ou allemands ne peut tout naturellement qu'inspirer une trop légitime défiance à l'Angleterre, sans profit pour les irlandais qui vivent sous la domination anglaise. Leur alliance avec les allemands peut profiter à l'Allemagne, mais ne peut que nuire à l'Irlande.

Les irlandais qui s'efforcent de passer pour bons anglais verront leur tâche devenir plus difficile, et ici, et ailleurs, par cette manifestation intempête et imprudente de sentiments anti-anglais qu'il eût fallu oublier ou au moins encore dissimuler.—L'Action Sociale.

Pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de cette Dyspepsie?

Il est probable que vous avez tout essayé, la diète, les médecins et les drogues. La seule erreur que vous avez faite est de ne pas avoir essayé encore les Tablettes "No. 11" de Father Morrissey.

Il est peu probable qu'il n'y ait jamais eu un remède meilleur imaginé contre l'indigestion, la dyspepsie et tous les genres de maladies de l'estomac, que ces tablettes prescrites par Father Morrissey. Il étudia cette prescription avec le plus grand soin, avec toute sa science profonde, parce qu'il savait que tous les gens du peuple avaient besoin d'un remède de ce genre.

Ne perdez pas espoir, en pensant qu'il n'y a pas de guérison pour vous, jusqu'au moment où vous aurez essayé ces tablettes. Chaque tablette peut digérer 1/2 livre d'aliments, et quelque soit la faiblesse de votre estomac, un bon repas peut être digéré, et par cela même, vous reprendrez des forces.

Si la loi vous convie à l'élection des législateurs de votre pays, répondez à son appel; et ne privez point de votre suffrage celui que vous croyez digne.

Et dans votre choix suivez plutôt l'inspiration de votre conscience que les suggestions de l'esprit de parti; car tout ce qui se rattache à des intérêts particuliers rétrécit l'esprit, et offusque le jugement.

Watches and Rings

Small oxydized watches, 5.00, 6.00, 8.00. Small silver watches 8.00, 10.00, 15.00. Gold filled watches 7.50, 10.00, 12.50, 15.00 up.

E. W. Taylor

SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE Charlottetown

L'Assistance à la Messe

Un paysan assistait tous les jours avec ferveur à la messe. Occupé aux champs on dans les forêts, dès qu'il l'entendait sonner, il abandonnait son travail pour courir à l'église. Il avait pris de bonne heure cette pieuse habitude et l'avait conservée jusqu'à un âge avancé.

GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre

La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide.

L'Essayer, c'est éviter la mort.

Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué.

Prix du Flacon, \$1.

Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement.

663, rue Main, MONCTON, N. B.

En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

GOLD DUST



LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre.

STATISTICS IN MEDICINE OLD REMEDIES RETAIN THEIR POPULARITY Investigations of French Physicians Show that Large Production of Synthetic Medicines is Not Crowding Out the Old Favorites.

A late despatch from Paris says:—Prof. Grimbert presented a notable paper before the Academy of Medicine on therapeutic tendencies in the last ten years. Basing his figures on medicines furnished to 219 large asylums and hospitals by the State Pharmacy, he finds that the old-fashioned medicines retain their popularity.

An expert authority on being interviewed states that the tendencies of the medical profession in Canada are along exactly the same lines. He gives the following old-fashioned vegetable mixture as the safest and best treatment for all stomach and liver troubles, constipation, disorder of the kidneys and bladder, and states that many of the leading physicians use these ingredients in some form, often by some fancy and expensive name: Fluid Extract Cas-cara, 1/2 oz.; Compound Syrup of Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Carriana Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 5 oz. Take one teaspoonful after each meal and at bedtime.

This acts in a pleasant way, and is free from the bad effects of strong purgatives and synthetics. We advise all our readers to cut this valuable formula out and use it. Any druggist can supply these ingredients at a small expense. You can mix them at home if you prefer.

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP.

Le Sirop du Dr. Coderre donne aux Enfants un Sommeil Paisible

qui les conduisirent dans les bâtiments du château.

Robert, en ce premier moment, éprouvait un malaise étrange, une répugnance vive à s'introduire ainsi dans une maison à l'insu de ses habitants, et il cherchait, d'instinct, à étouffer le bruit de ses pas.

—Monsieur le marquis, lui dit Maguette, souvenez-vous du testament de votre père et de l'aïeule qui vous attend. Vous êtes ici dans la demeure de vos ancêtres: ne craignez rien et n'hésitez point.

Puis elle ajouta, plus familière: —Personne n'a habité de ce côté et nul ne peut nous entendre.

Les encouragements de cette femme donnèrent confiance au jeune homme et firent évanouir ses scrupules.

Comme elle le précédait à travers l'enchevêtrement des longs corridors, il lui raconta sa visite à Brutus Bonin et l'attaque dont le malheureux vieillard venait d'être frappé.

Maguette manqua de laisser choir la lampe qu'elle tenait à la main.

—Ah! les misérables! ce sont eux la cause... La colère et le saisissement auront déterminé cette crise chez le malheureux Brutus... à moins que ce démon de Lucrèce n'ait encore tenté quelque chose contre lui... Avez-vous remarqué si le pistolet inscrit d'argent était quelque part dans la chambre de cet homme?

Robert réfléchit un instant, rappe-lant ses souvenirs.

—Je n'ai pas aperçu de pistolet, mais j'ai été si troublé en présence de ce pauvre homme, si brusquement frappé, que je n'ai songé à rien regarder....

—Et vous dites, interrompit Maguette, que Brutus Bonin est mourant... qu'il ne parle plus?... —Il était ainsi lorsque je l'ai quitté et paraissait, en effet, bien proche de la mort, dit tristement le jeune homme.

Maguette baissa la tête avec ac-cablement. Mais elle la releva bientôt: Avec cet accent solennel et comme illuminé dont Robert ne s'étonnait plus, elle reprit: —Si ce qu'il sait peut nous servir, Dieu ne permettra pas qu'il meure sans avoir parlé. Demain, s'il vit encore, j'irai auprès de lui avec vous.

Ils se trouvaient maintenant devant la porte basses aux ferrures massives qui donnait accès dans les sous-sols. Maguette fit tourner, dans la serrure, avec bruit, la fameuse clef oubliée par le banquier. La porte s'ouvrit et le courant d'air, brusquement établi, fit vaciller la flamme de la lampe. Robert alluma lui-même, en la protégeant de la main, la bougie entourée d'une collerette de papier dont il s'était muni. Il commença de descendre, à la suite de la vieille femme, les marches de pierre d'un escalier qui semblait s'enfoncer dans la terre.

Mais cet escalier à l'aspect romantique les conduisit posaique-

ment droit aux caves du banquier. Tandis que Robert les traversait derrière Maguette, il éprouvait une étrange impression à voir son ombre s'allonger sur les futailles, la lumière de son flambeau s'accrocher par endroit au verre terni des bouteilles, et les araignées, apeurées par le mouvement et la clarté insolites, s'enfuir, hideuses, de toute la vitesse de leurs huit pattes, sur le mur blanc tendu de fines toiles grisâtres et flasques. Il se demandait, avec une légère appréhension d'a-mour-propre, si son rôle étrange ne se compliquait pas d'un peu de ridicule à se promener ainsi de nuit à travers les larges provisions de vin de Rémandier.

Arrivée au fond de la dernière cave, Maguette leva le loquet rouillé d'une porte encore plus basses que celle par laquelle ils étaient entrés tout à l'heure, car il leur fallait se courber tous les deux pour la franchir, et ils se trouvèrent dans un véritable couloir souterrain, si étroit qu'ils ne pouvaient y marcher de front, si bas que la tête de Robert frotait presque la voûte. Le jeune homme commença d'examiner les murailles à droite et à gauche, cherchant si le revêtement extérieur où la sonorité des parois n'indiquait pas en quelque endroit l'existence d'une cavité quelconque, à suivre

P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.